

«Ça devient ingérable»

REQUÉRANTS DÉBOUTÉS Deux nouveaux pères de famille arrêtés hier. L'Etat passe la vitesse supérieure. Coordination Asile ne sait plus comment accueillir les familles apeurées

FABIAN MUHIEDDINE
17 août 2005

«J'ai peur que d'ici à la rentrée de lundi prochain beaucoup d'autres arrestations vont se faire!» Cesla Amarelle, de Coordination Asile et vice-présidente du Parti socialiste vaudois, s'inquiète de la reprise soudaine des expulsions.

Sur le web

- » **Coordination Asile**
- » **Parti socialiste vaudois**
- » **Service de la population de l'Etat de Vaud**

Hier, deux pères de famille - originaires de Serbie-et-Monténégro et faisant partie du groupe dit des «523» requérants déboutés - ont été arrêtés. Ils seront sans doute envoyés dans une prison à Bâle dès aujourd'hui. La police est allée chercher le premier père à son domicile au saut du lit à 6 heures. Il a trois enfants de 9, 8 et 5 ans. Le cadet est né en Suisse.

Intercepté dans la rue

Le deuxième papa a été intercepté dans la rue en fin de matinée, dans des conditions «particulières et cyniques», selon Cesla Amarelle. «Accompagné par une représentante de la Coordination Asile, il s'est rendu au Service de la population et de la migration à Lausanne, où son permis de séjour a été prolongé, raconte la socialiste. Une fois sorti, il a été intercepté par la police quelques mètres plus loin, alors que la représentante venait de le quitter... Nous sommes inquiets, car il est diabétique et nous n'avons toujours pas remis la main sur ses médicaments.»

Mais ce qui inquiète le plus Cesla Amarelle, ce sont les familles qui s'accumulent tant bien que mal dans les refuges: «Nous ne pouvons pas les laisser dans leur maison de peur que les policiers, comme c'est la coutume, ne viennent les chercher à 4 heures du matin une fois que l'avion de départ est prêt.» Avec une première arrestation, il y a une semaine, et les trois de cette semaine, les églises et la gauche commencent déjà

à manquer de personnels et de moyens pour subvenir au besoin des familles apeurées. «La situation devient ingérable, conclut-elle. A quoi bon renvoyer les pères en laissant les familles encore plus démunies ici?»

© Le Matin Online



© le Matin Online | www.lematin.ch
Edipresse Publications SA